

Marina PACOWSKI

Professeur de direction de chant et d'accompagnement au conservatoire Maurice-Ravel Côte basque, Marina Pacowski est une concertiste qui s'est ouvert plusieurs voies : le piano solo, la musique de chambre, le jazz et le théâtre...

Quand Marina Pacowski (1) se met au piano, on sent à la fois un appétit immense pour la vie, une sensibilité à fleur de peau, un volcan qui trouve son chemin, des vibrations intenses... À l'origine, pour expliquer cette faim de territoires inconnus, sont tapies quelques clés de sol dans sa maison de Biarritz. Le son velouté de la clarinette et du saxophone de son père, la voix d'Ella Fitzgerald, *Petite Fleur* et Sydney Bechet caressent son oreille, la romance des comédies musicales américaines de sa mère bercent la mélodie tendre de l'enfance. À l'adolescence, c'est "la générosité inouïe" de son professeur de piano Ada Labèque qui lui donne des ailes. Marina s'envole à 21 ans vers Paris, chez Angeline Pondepeyre, professeur d'accompagnement. Elle revient souvent au Pays basque. "L'important pour moi était d'affiner les gestes, la compréhension musicale, me poser des questions sur le plan de l'interprétation, chercher..." Elle obtient des médailles d'or en piano (Bordeaux), un premier prix à l'unanimité d'écriture, d'analyse, d'accompagnement (Paris). Son parcours est éclectique. Au milieu du gué, elle s'arrête deux ans pour travailler le jazz, le piano et le chant. "En plus de mon amour pour l'opéra, j'aime scater (2)". Marina pratique la bossa nova, "un jazz qui swingue". Il y a deux ans, elle a créé le spectacle "smoothie brésilien", un concert-lecture de poèmes brésiliens. La pianiste travaille à Nancy durant trois ans comme accompagnatrice puis entre au conservatoire de Bayonne, mais, au bout de deux ans, l'ailleurs l'appelle... Elle remporte en juillet 2001 le Concours international du Belvédère, à Vienne (Autriche), dans la



catégorie direction de chant. Puis ce sera le concours annuel organisé par l'Opéra national du Rhin, dont elle sort première. Elle devient pianiste chef de chant des Jeunes Voix du Rhin durant la saison 2000-2001. "J'apprenais mon métier en étant en relation avec l'Opéra de Strasbourg. Le chef de chant est un pianiste qui fait travailler les chanteurs avant que l'orchestre ne prenne le relais." Elle revient au pays en 2002, car elle réussit le concours de professeur d'enseignement artistique. Marina est aujourd'hui professeur titulaire au conservatoire de Bayonne où elle enseigne la direction de chant et l'accompagnement musical. Berlin en octobre

2010, San Francisco en juin dernier (3), l'an prochain à Copenhague, New York dans deux ans : Marina se produit sur différentes scènes y compris celles d'Anglet, de Capbreton, de Biarritz. Dans son panthéon personnel, côté jazz, il y a Charlie Parker, Brad Mehldau (elle participe comme stagiaire à Marciac) et dans son répertoire classique : Schumann, Chopin, Schubert, Mozart, Takemitsu, Peio Çabalette... "Tout ce que je fais dans ma vie est toujours dans les frontières, j'aime cela. J'aime explorer tous les territoires : la danse, le théâtre..." Elle a désiré le projet *Clara et Robert Schumann, l'amour fou*, donné au Théâtre du Versant en février dernier, et a joué Clara : "Mon amour pour le théâtre et la musique romantique a trouvé dans leur correspondance amoureuse le lieu de la création de personnages et la mise en espace d'une passion." Marina a un projet sur Albert Cohen, son écrivain "vénéré", qui sera créé la saison prochaine. "En somme, qu'est-ce que la vérité ?... C'est ce qui est entre les mots et qu'on éprouve dans la joie" (4). En somme, l'émotion qui naîtrait à l'écoute d'une musique, serait-ce cet espace entre les notes et que l'on éprouve dans la joie ? **B.A.**

(1) marinapacowski.com

(2) Le scat est une forme d'improvisation vocale où des onomatopées sont utilisées plutôt que des paroles.

(3) En duo avec Thierry Barbé, contrebassiste et professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

(4) *Solal* (Albert Cohen).